
**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

LES ABBESSES



NOUVELLE VERSION

ZOO

OU L'ASSASSIN PHILANTHROPE

VERCORS
EMMANUEL DEMARCY-MOTA
DORCY RUGAMBA

AVRIL-MAI 2024

L'Humanité, nous le voyons,
n'est pas un état à subir,
mais une dignité à conquérir"

Zoo ou l'assassin philanthrope, Vercors



D'après **ZOO OU L'ASSASSIN PHILANTHROPE** et **LES ANIMAUX DÉNATURÉS** de Vercors

Textes des Vigies **Dorcy Rugamba**

Mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Assistante à la mise en scène **Julie Peigné**

Collaborations artistiques **Christophe Lemaire,**

François Regnault

Conseillers scientifiques:

Marie-Christine Maurel (biologiste)

Georges Chapouthier (biologiste, philosophe)

Jean Audouze (astrophysicien)

Carine Karachi (neurochirurgienne)

Scénographie **Yves Collet, Emmanuel Demarcy-Mota**

Lumières **Christophe Lemaire, Yves Collet**

Musique **Arman Méliès**

Costumes **Fanny Brouste**

Son **Flavien Gaudon**

Vidéo **Renaud Rubiano**

Maquillages & coiffures **Catherine Nicolas**

Masques **Anne Leray**

Accessoires **Erik Jourdil**

Conseillère littéraire **Murielle Bechame**

Travail gestuel **Claire Richard**

Assistant lumières **Thomas Falinower**

Assistante costumes **Véra Boussicot**

Réalisation costumes **Lucile Charvet, Agathe Helbo**

Réalisation masques **Rebecca De Monfreid, Marie-Cécile Kolly**

Construction décor **Espace Et Compagnie**

Fabrication des bébés **Atelier Cinébébé**

Direction technique **Olivier Hutteau**

Régie générale **Cyril Claverie**

Régie scène **Romain Cliquot**

Régie son **Flavien Gaudon**

Régie vidéo **Vladimir Demoule**

Habilleuse **Séverine Gohier**

AVEC LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

Mathias Zakhar Douglas Templemore

Ludovic Parfait Goma Juge Draper

Valérie Dashwood Minchett

Marie-France Alvarez Jameson

Sarah Karbasnikoff Ministre de la Justice / Présidente du jury

Anne Duverneuil Sybil Greame

Céline Carrère Professeure Kreps

Charles-Roger Bour Cuthbert Greame

Jauris Casanova Le Père Dillighan, dit « Pop »

Gérald Maillet Docteur Figgins

Stéphane Krähenbühl Docteur Bulbrough / Inspecteur Mimms / Vancruysen

& LES ARTISTES RWANDAIS

Dorcy Rugamba Vigie (du 23 avril au 3 mai)


Bingo Regis, Weja Viatora Vigies (du 4 au 7 mai)

À l'invitation de Laurence des Cars et Luc Bouniol Laffont, une première version du spectacle a été créée dans l'auditorium du Musée d'Orsay, le 8 Juillet 2021, en miroir de l'exposition *Les Origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle*. Une seconde version a été créée le 17 mars 2022 au Théâtre de la Ville-Espace Cardin.

Création de la version en mémoire du Génocide des Tutsi au Rwanda, le 23 avril au Théâtre de la Ville-Les Abbesses.

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris

COPRODUCTION Musée d'Orsay

Représentation en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants. 

Jeu 2 mai / 20h

Audiodescription **Dune Cherville**

Réalisation **Accès Culture**

UNE NOUVELLE VERSION

Organisant les débats sous forme de procès, *Zoo ou l'assassin philanthrope* s'axe pleinement sur les questions d'Humanité et d'Humanisme telles quelles résonnent aujourd'hui, 165 ans après *L'Origine des espèces* de Darwin.

Nous en avons créé une première version au musée d'Orsay, à l'invitation de Laurence des Cars et Luc Bouniol Laffont en 2021, puis revisité celle-ci pour le Théâtre de la Ville-Espace Cardin en 2022. Les échanges passionnants menés alors avec l'artiste Dorcy Rugamba à Kigali nous ont conduits à inventer ensemble une nouvelle version, à créer un nouveau lien, explorer de nouveaux chemins au cœur de cette œuvre, aventure intellectuelle toujours aussi intrigante et pertinente 60 ans après. Ainsi, la présente version s'inscrit-elle dans la commémoration des 30 ans du génocide perpétué au Rwanda. Dans la mouvance du travail de mémoire qui guide nombre de nos choix et décisions, il nous a semblé important que l'évocation de ce crime contre l'humanité soit partagée avec le plus grand nombre.

Dans l'œuvre originelle, la notion de « race » et ses corollaires s'invite rapidement dans les échanges. On se souvient, qu'écrit en 1952, le roman, s'inscrit pleinement dans les œuvres nées de la seconde guerre mondiale et de la révélation de ses atrocités, tout en anticipant les questions aujourd'hui contemporaines liées à l'anthropocentrisme et au transhumanisme.

Pour nous, qui avons associé des chercheurs, biologistes et médecins à notre projet d'un Théâtre de la Ville ouvert aux alliances entre disciplines, le laboratoire mené autour de cette œuvre, par les questions philosophiques, historiques, scientifiques et esthétiques qu'elle soulève, s'inscrit pleinement dans la recherche d'un répertoire qui relie mémoire et présent. Réunissant à cette occasion Dorcy Rugamba et des artistes rwandais, les acteurs de la Troupe du Théâtre de la Ville et des scientifiques tels que la biologiste Marie-Christine Maurel, la neurochirurgienne Carine Karachi et l'astrophysicien Jean Audouze, nous continuons ensemble à interroger notre présent dans son rapport à la mémoire.

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

UNE MISE EN ABÎME

Dans la pièce de Vercors, l'humour côtoie le tragique à chaque scène, quand on sait à quel point la majeure partie des crimes contre l'humanité a toujours été précédée de procès et de débats passionnés sur la nature humaine. Procès historiques intentés par des théologiens, des philosophes, des hommes de loi ou des scientifiques qui ont eu pour conséquence de déchoir de la qualité d'être humain, des catégories ou des groupes humains, parfois durant des siècles.

On pense à la controverse de Valladolid, qui opposa les théologiens Juan Ginés de Sepúlveda et Bartolomé de Las Casas pour savoir si les Amérindiens avaient une âme et pouvaient être traités comme des êtres humains, aux thèses de plusieurs philosophes du siècle des lumières qui ont justifié le commerce transatlantique, aux textes de lois, au code noir de Colbert qui statuait que « le nègre » est un bien meuble, on pense aux travaux des naturalistes du XIX^e et début du XX^e siècle qui après avoir mesuré quantité d'indigènes dans tous les empires coloniaux ont culminé dans la politique hygiéniste du III^e Reich et l'extermination de Juifs, des Slaves et des Tziganes d'Europe par les nazis.

Le dernier génocide du XX^e siècle au Rwanda n'a pas d'autre matrice que l'intériorisation par les indigènes eux-mêmes des morphotypes élaborés par les ethnologues, anthropologues et naturalistes allemands puis belges pour classer en trois catégories la population rwandaise en attribuant à chacune des propriétés physiques associées à des qualités morales distinctes. On ne pourrait totalement comprendre l'histoire des discriminations de race et de genre sans considérer toutes ces entreprises de « mal-mesure de l'homme » pour reprendre cette expression du paléontologue américain Stephen Jay Gould.

Dans *Zoo ou l'assassin philanthrope*, on peut se demander en quoi consiste la philanthropie de Douglas Templemore. En quoi l'assassinat de sa fille constitue-t-il un acte d'amour pour l'humanité ? Autrement dit, de quel danger cherche-t-il à protéger l'espèce humaine ? Bien que les protagonistes de *Zoo* auscultent la créature fictive d'un *tropi*, la pièce de Vercors est en réalité une mise en abîme. L'objet d'étude est en réalité cette caste de sachants, prise dans ses contradictions entre une tentative désespérée de rentrer l'être humain dans une définition étroite et les intérêts économiques qui guident en définitive les choix éthiques.

Il nous a semblé utile d'introduire dans la présente adaptation, de nouveaux personnages appelés des vigies, qui n'ont d'autre qualité que d'être une mémoire de l'humanité. Ces vigies nous permettent de mettre en résonance la fiction de Vercors avec l'histoire et l'actualité. Aussi, l'écriture de Vercors dialogue avec la pensée de Robert Antelme, qui fut résistant comme lui, mais qui, pour avoir connu les camps de concentration, a pu éprouver et témoigner de la vanité du concept nazi d'« Untermensch/Sous-homme ».

DORCY RUGAMBA

AUX ORIGINES DU TEXTE

Au cours de mes recherches, j'ai toujours essayé de démontrer que ce qui distingue l'homme de l'animal ou plutôt ce qui distingue leurs comportements, c'est que l'animal subit la nature tandis que l'homme lutte pour la dominer. Si on l'accepte, cela signifie : « nous sommes des rebelles : nous voulons percer des secrets interdits », à commencer par le plus grand mystère de tous : la nature même de la raison, qui nous permet de chercher. [...]

Je me suis aperçu que personne ne pense le problème n°1 de savoir d'abord ce que nous sommes, nous les êtres humains, ou plutôt ce que nous entendons précisément par-là, par ce mot « humain ». Alors j'ai voulu montrer qu'il pourrait y avoir des cas où il faudrait, où l'on serait obligé de se le demander. Et j'ai commencé à chercher pour imaginer ce genre de cas. Or j'avais eu de longues discussions avec un ami britannique (c'est peut-être pour cela que mon histoire se passe en Angleterre), anthropologue de formation, qui prétendait que de vouloir, comme je le faisais, définir l'Homme par la psychologie ou la morale, par la rébellion, cela n'avait pas de sens parce que l'Homme est d'abord un animal zoologique, et qui si l'on veut le définir, il faut d'abord le définir par la zoologie. Mais quand je lui demandais de le faire, de définir la limite zoologique entre l'Homme et l'Animal, c'est-à-dire quelle constitution zoologique devrait avoir un anthropopithèque pour être encore classé singe, ou pour être classé déjà homme, il n'a pas pu me répondre. Heureusement pour mon ami il n'y a plus d'anthropopithèques, ainsi cela ne tirait pas à conséquence. Mais s'il y en avait encore ? Si un jour on en trouvait quelque part en Malaisie ? Qu'est-ce qu'on en ferait ? Du gibier ou des électeurs ?

C'était deux ans avant qu'on eût parlé pour la première fois de « l'abominable homme des neiges »... Et voilà, j'avais mon sujet.

VERCORS



CONDITION ANIMALE & CONDITION HUMAINE SELON VERCORS

LE TAUREAU ET LE JUGE

« L'erreur première du taureau c'est de croire au combat. De croire à la vérité de la lutte. Ce qui importe à ses bourreaux c'est qu'il passe insensiblement de sa noblesse de bête brave et fière à la soumission abjecte du bœuf. »

In *Les Armes de la nuit et La Puissance du jour*, Éditions de Minuit, 1946

LE GRAND TIGRE ET L'HOMME

Enfant, Vercors vit un tigre dans un zoo, mais il n'avait pu obtenir de la bête aucun regard sur lui. « La Nature aveugle c'est ce tigre. Et il parlera d'elle dès lors comme du Grand Tigre, ayant compris que le propre de l'homme, ce n'est pas le rire ni le langage, qui ne sont que des conséquences ; c'est le refus de se laisser dévorer sans se défendre, se rebeller, se protéger par mille inventions qui le feront progressivement "plus homme". »

In *À dire vrai*. Entretiens avec Gilles Plazy réalisé pour France Culture en 1990, Éditions François Bourin, 1991

FONDEMENTS

« Oui toutes les grandes notions, tout ce qui a pris le nom d'idéal, tout ce pourquoi les meilleurs se battent d'âge en âge, tout, se résume en ces quelques mots : n'être jamais réduit à la condition dégradante d'un moyen pour les appétits d'autrui. Est ton ennemi celui qui veut faire de toi, ou des hommes, un moyen à son usage. »

In *Plus ou moins homme*, Éditions Albin Michel, 1950

ÉGALITÉ MATHÉMATIQUE

« L'homme seul, est une fiction, et si "chacun est responsable de tout devant tous" alors "tous sont responsables de tout devant chacun". La physique quantique, avec ses relations d'incertitude, qui montre que tout phénomène est lié à l'observateur, et change avec lui, est venue rappeler à la modestie les esprits les plus portés à se croire infaillible. »

In *Plus ou moins homme*

DEPUIS DIONYSOS

« C'est avec l'étranger que l'homme a découvert l'idée de l'humanité. Et certes, c'est là une seconde "révolution" non moins étonnante que celle de l'anthropoïde quand, brisant avec les millénaires d'une soumission consubstantielle à toute bête, il se retourna sur lui-même, constatant sa condition et en demanda compte au ciel. L'idée de l'égalité fondamentale de tous les hommes, remonte à la Genèse; tous les hommes ont une origine unique et commune, ils sont les fils d'Adam, de telle sorte que personne ne puisse se prétendre de meilleure souche, ou plus ancienne, – ni blanc, ni noir, ni grand, ni petit – mais homme. »

In *Plus ou moins homme*

VERCORS, UNE VIE

Jean Bruller, dit Vercors (1902-1991), humaniste et résistant, figure majeure de l'engagement, traverse le XX^e siècle. Devant la montée de l'antisémitisme son père, juif, fuit la Hongrie et se réfugie en France quelques années avant l'affaire Dreyfus.

Par son coup de crayon satirique, ses dessins montrent l'absurdité et l'écœurement devant le comportement de ses semblables. Face à l'horreur de la seconde guerre mondiale, il troque son crayon contre un stylo et son esprit satirique pour celui de la révolte. La lecture de Sir Conan Doyle, dont il s'inspire, est décisive. Avec Pierre de Lescure, il fonde clandestinement les Éditions de Minuit. Il y publie *Le Silence de la mer*, étendard contre la collaboration et la propagande vichyste. Il rejoint Sartre et Camus, et se révolte contre les théories racistes, eugénistes et nazis. Vercors écrit par nécessité de dire, il invite à la révolte et surtout à ne pas être, ne serait-ce que par le silence, le complice



des abominations dont le XX^e siècle est témoin. Anticolonialiste et profondément européen, il prend position contre la chasse aux sorcières, contre la guerre froide et le danger de l'isolement de l'URSS.

Il signe le manifeste des 121, renvoie sa Légion d'honneur pour dénoncer les atrocités en Algérie. Il admire la probité de deux hommes politiques, Aristide Briand dont il écrit un autoportrait, et Mendès France qu'il côtoie. Il ne prend aucune carte politique. En pleine guerre froide, il défend nombre de causes communistes et pour autant critique le parti.

L'estime réciproque qu'il a pour ses amis, Jules Romains, Paul Éluard, Gérard Philipe, est égale à leur engagement. Peu enclin à la médiatisation, il refuse à deux reprises l'entrée à l'Académie française. Ses convictions le poussent à publier des auteurs engagés et souvent censurés, Arthur Miller, Dylan Thomas, Joé Bousquet, Julian Huxley, Raymond Queneau, Charles Vildrac, Georges Bataille, William Faulkner, et tant d'autres. Après guerre, il suit cette même ligne éditoriale et refuse de publier des auteurs antisémites, tel que Céline. Ces positions lui font perdre de nombreux soutiens et les Éditions de Minuit. Il subit une censure médiatique, qui lui dénie toute possibilité de s'exprimer et le voue à l'oubli. Malgré cela, il publie une quarantaine d'ouvrages et donne des conférences dans de nombreux pays pour inviter tous les peuples à choisir une notion universelle de l'homme. Il reste un esprit libre et des écrits ayant rencontré un succès international.



EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Rêver, créer, bâtir, franchir les frontières, Emmanuel Demarcy-Mota a conjugué de toujours ces verbes d'un même élan. Il est de ces hommes de théâtre qui aime être l'hôte d'une maison large ouverte aux autres créateurs, à tous les publics, au beau souci du monde. Ses choix du metteur en scène témoignent de sa liberté et de sa fertile inquiétude : Ionesco, Camus, De Filippo, Pirandello, Vercors, Vitrac, Horváth, Balzac... Il interroge leurs œuvres, en révèle la moderne acuité, les remet sur l'ouvrage, en fait répertoire de troupe avec un collectif d'acteurs qu'il entraîne dans les vastes tournées internationales du Théâtre de la Ville de Paris, qu'il dirige depuis 2008.

Ses idées racontent son attention aux plus petits - *Parcours Enfance & Jeunesse*, à la diversité des langues et la jeune génération européenne avec *Chantiers d'Europe* et le projet *18-XXI* (autour de la nécessité de souhaiter la bienvenue à la jeunesse du XXI^e siècle). Il ne craint pas les défis, pendant les sept années de travaux il garde le cap d'un Théâtre de la Ville fermé, transforme l'Espace Cardin en laboratoire et crée de nouvelles alliances avec la science, la santé, l'éducation. Pendant la période de confinement il imagine *Tenir Parole*, un programme solidaire pour le temps présent avec cinq propositions unissant un ensemble d'acteurs venus du monde de la santé, de la culture, de l'éducation et de la justice : la Troupe de l'Imaginaire. Les 270 artistes de nationalités multiples, réunis pour aller à la rencontre de la population dans les hôpitaux, les centres sociaux et les associations partageant la conviction que faire du théâtre, de la danse, de la musique n'est pas un métier comme les autres, mais pour les autres.

En septembre 2023, il lance le *Festival de la Place* en dialogue avec le Théâtre du Châtelet pour que la place du Châtelet se réinvente et devienne un nouveau cœur artistique dans la capitale. Il ouvre dans la foulée le Théâtre de la Ville rebaptisé Sarah-Bernhardt, fin prêt pour aborder un nouvel âge d'or et les projets du XXI^e siècle.

SES MISES EN SCÈNE

1988 *Caligula*, A. Camus. **1990** *Le Suicidé*, N. Erdman. **1993** *L'Histoire du soldat*, C-F. Ramuz. **1995** *Léonce et Léna*, Georg Büchner. **1998** *Peine d'amour perdue*, Shakespeare. **2000** *Marat-Sade*, P.Weiss. **2001** *Six personnages en quête d'auteur*, Pirandello. **2002** *Le Diable en partage, L'Inattendu*, F.Melquiot. **2004** *Ma vie de chandelle*, F. Melquiot. *Rhinocéros*, Ionesco. **2005** *Ionesco suite*, Ionesco. *Marcia Hesse*, F.Melquiot. **2006** *L'Autre Côté*, Opéra de B. Mantovani. **2007** *Tanto Amor desperdiçado*, Shakespeare. *Homme pour Homme*, B. Brecht. **2009** *Casimir et Caroline*, Ö. von Horváth. *Wanted Petula*, F.Melquiot. **2010** *Bouli année zéro*, F.Melquiot. **2011** *Rhinocéros*, Ionesco, récréation. **2012** *Victor ou les Enfants au pouvoir*, R.Vitrac. **2013** *Les Cygnes sauvages*, HC Andersen. **2014** *Le Faiseur*, Balzac. **2015** *Alice et autres merveilles*, F.Melquiot. **2017** *L'État de siège*, A.Camus. **2018** *Les Séparables* F.Melquiot. **2019** *Les Sorcières de Salem*, Ar.Miller. *Alice traverse le miroir*, F.Melquiot. **2020** *Tenir Paroles*, Création collective. **2021** *Zoo ou l'Assassin philanthrope*, Vercors, 1^{ère} version Orsay. **2022** *Zoo ou l'Assassin philanthrope*, Vercors, 2^e version. *La Grande Magie*, De Filippo. **2023** *Wanted Petula*, F. Melquiot, récréation. *Les Fantômes de Naples*, De Filippo, Louvre. **2024** *Le Songe d'une nuit d'été*, Shakespeare.



DORCY RUGAMBA

Auteur, acteur, danseur et metteur en scène rwandais. Premier prix d'art dramatique du Conservatoire Royal de musique de Liège, Dorcy Rugamba a d'abord été formé aux arts de la scène par son père Cyprien Rugamba, écrivain, chorégraphe, compositeur et conservateur de musée. Installé entre Bruxelles et Kigali, Dorcy Rugamba a coécrit en 1999 la pièce *Rwanda 94* et a fondé en 2001 à Kigali les Ateliers Urwintore, un espace de création contemporaine. Il a mis en scène en 2005 *L'Instruction* de Peter Weiss, sur le procès des responsables d'Auschwitz. Dorcy Rugamba est

aussi l'auteur de la pièce *Bloody Niggers*, une fresque sur la violence de masse aux accents césairiens, produite par le Théâtre national de Belgique et qui a tourné à partir de 2007 en Europe et en Afrique. En 2012, il fonde à Kigali, Rwanda Arts Initiative, un centre d'art dédié aux entrepreneurs culturels. En novembre 2018, il monte à Hambourg un spectacle chorégraphique afrofuturiste, *Planet Kigali*. En avril 2019, il écrit et monte à Kigali, pour la cérémonie officielle des 25^e commémorations du génocide des Tutsi un opéra intitulé *Umurinzi*. En 2020, il crée au Théâtre national de Belgique, *Les restes suprêmes*, un spectacle sur le patrimoine africain des musées européens. La même année au Théâtre du Châtelet à Paris, il entame une collaboration avec Abderahmane Sissako pour la mise en scène de l'opéra *Le vol du Boli* sur une musique de Damon Albarn. Il présente au Festival d'Avignon en 2021 *Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir*, écrite et jouée par Felwine Sarr. En Mai 2022 il crée parmi les projets spéciaux de la Biennale de Dakar, la version plastique et performative des « *Restes suprêmes* ». En 2024, il crée avec l'équipe de Rwanda Arts Initiative la Triennale de Kigali dont la première édition s'est tenue en février. Le texte de sa pièce *Hewa Rwanda. Lettre aux absents* vient de paraître aux Editions J.C.Lattès.



MARIE-FRANCE ALVAREZ

Formée à la London Academy of Music And Dramatic Art (LAMDA), elle travaille aussi bien en Angleterre qu'en France. Elle a joué dans les pièces d'Harold Pinter (*Ashes to Ashes*), de Martin Crimp (*Whole Blue sky* mis en scène par Libby Penn) ou encore de Robert Garnier (*La Troade* mis en scène par Valérie Dreville).

Zoo ou l'assassin philanthrope est sa deuxième collaboration avec Emmanuel Demarcy-Mota après *Les Sorcières de Salem* en 2019. Depuis elle a joué dans *La Grande Magie* en 2022, *Les Fantômes de Naples* en 2023 et *Le Songe d'une nuit d'été* cette saison. À l'écran, on a pu l'apercevoir notamment dans *Hidden*, *Criminal Justice*, *The Desert*, *Baron Noir*, *Paddington 2* ou encore *Louis 28* réalisé par Géraldine de Margerie et Max Donzel. En parallèle cette année, elle intègre l'Atelier Scénario d'Ève Deboise à la Femis.



CHARLES-ROGER BOUR

Après une formation au Cours Florent, il travaille avec Christophe Perton, Brigitte Jaques-Wajeman, Jacques Weber, Myriam Tanant, Patrick Karl, Christian Rist... Il participe à la quasi-totalité des créations d'Emmanuel Demarcy-Mota depuis 1994: *L'Histoire du soldat*, *Léonce et Léna*, *Marat-Sade*, *Peine d'amour perdue*, *Le Diable en partage*, *Marcia Hesse*, *Wanted Petula*, *Bouli miro*, *Homme pour Homme*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Casimir et Caroline*, *Le Faiseur*, *Ionesco suite* et *Les Sorcières de Salem*.

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé notamment pour Jean-Pierre Jeunet, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris, Yves Boisset, René Allio, Denys de la Patellière, Thomas Lilti, Ludovic Bernard, Julien Zidi, Carlton Cuze, Johanna Bros, Olivier Ponchot...



JAUROS CASANOVA

Formé à l'ENSATT-Paris, il travaille dès sa sortie avec Adel Hakim, Richard Brunel, Nada Strancar, Aurélien Recoing, Thierry Lavat...

Il intègre la Troupe en 2003 et joue dans *Peine d'amour perdue*, *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Homme pour Homme*, *Variations Brecht*, *Casimir et Caroline*, *Wanted Petula*, *Bouli année zéro*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, *La Grande Magie* et *Le Songe d'une nuit d'été*.



CÉLINE CARRÈRE

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle a notamment travaillé au théâtre sous la direction de Patrice Chéreau (*Richard III*), Éric Ruf (*Les Belles endormies du bord de Seine*, *Du désavantage du vent*), Alain Milianti (*Hedda Gabler*, *La Fausse Suivante*), Nicolas Bigard (*Manuscrit corbeau*), Philippe Calvario (*Cymbeline*), Wissam Arbache (*Le Cid*), Didier Long (*Parole et guérison*), Charles Tordjman (*Le Monologue du Nous*), Chiara Guidi/Societas (*Buchettino*), Léna Breban (*Verte*). Depuis 2008, elle fait partie de la Troupe

d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Peine d'amour perdue*, *Ionesco suite*, *Rhinocéros*, *Variation Brecht*, *Casimir et Caroline*, *Les Séparables*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* et *La Grande Magie*. Au cinéma elle a été dirigée par Anne Abitbol, Bertrand Bonello, Romain Cogitore, Claire Devers, Lola Doillon, Julia Ducournau, Costa Gavras, Julie Gavras, Denis Granier-Deferre, Emmanuel Hamon, Vincent Jamin, Jacques Maillot, Alice Mitterrand, Michel Spinoza, Cathy Verney.



VALÉRIE DASHWOOD

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle travaille au théâtre avec Stuart Seide (*Le Régisseur de la chrétienté*), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie*), Jean-Luc Paliès (*Un Faust espagnol*), Éric Ruf (*Les Belles Endormies du bord de scène*), Anatoli Vassiliev (*Le Joueur*), Jean-Pierre Garnier (*Sweet Home*). Depuis 1998, elle fait partie de la Troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota, (*Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Alice traverse le miroir*, *Le Songe d'une nuit d'été...*).

Depuis 2002, elle travaille avec Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire* et récemment *Médecine générale*), ainsi que *Docteur Faustus lights the lights* de Gertrude Stein, *La Collection* et *L'Amant* de Harold Pinter. Au cinéma, elle a été dirigée par Fred Cavayé, Thierry de Peretti, Carine Tardieu, Damien Odoul, Alexandre Jardin. À la télévision par J. Despaux, A. Laurent, J.-C. Delpias, M. de Van, O. Panchoy, A. Coffre, M. Aubin, P. Granier-Deferre, E. Bourdieu, F. Basset, N. Picard-Dreyfuss, A. Soupe et S. Santamaria-Mertens, Y. Rénier, P. Chaumeil, J. Foulon, C. Merret-Palmair, J. Zidi, C. Briant, L. Colbeau-Justin, V. Jamin et S. Astier.



ANNE DUVERNEUIL

Formée à la Classe Libre des Cours Florent, elle intègre l'Atelier du Théâtre national de Toulouse où elle travaille avec Laurent Pelly, Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory, Richard Brunel et Sébastien Bournac (*Un ennemi du Peuple*, *L'Éveil du Printemps*). On la retrouve dans le *Nid de Cendres* de Simon Falguières (Festival d'Avignon 2022) puis dans *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski, mis en scène par Mathias Zakhar au Festival de la Maison Maria Casarès 2023. Depuis 2020, elle fait partie de la Troupe de l'Imaginaire. Avec Emmanuel Demarcy-Mota,

elle participe à la création de *Zoo* et les *Fantômes de Naples* au Musée du Louvre. En 2024, elle sera dans une création de Simon Falguières et à l'automne avec *Je Suis le Vent* de Jon Fosse, mis en scène par Emma Gustafsson. En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, ou encore Sébastien Lifschitz.



SARAH KARBASNIKOFF

Formée à l'École du passage, à Théâtre en Actes, puis à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle travaille notamment avec Adel Hakim (Julia dans *Les deux gentilshommes* de Vérone de Shakespeare), Stéphane Braunschweig (Solweig : *Peer Gynt* d'Ibsen), Declan Donnellan (Chimène : *Le Cid* de Corneille), Agathe Alexis, Lionel Spycher et au cinéma avec Robert Enrico (*Vent d'Est*), Jeanne Herry (*Pupille*), Naidra Ayadi (*Ma fille*), Elisabeth Chailloux (Monologue d'après *Personne* de Gwenaëlle Aubry dont elle co-signe l'adaptation).

Au cinéma avec Robert Enrico, Jeanne Herry et Naidra Ayadi. À la radio régulièrement pour France Culture

avec Pascal Deux. Avec Emmanuel Demarcy-Mota, elle joue dans *Marat-Sade* en 2000 puis dans *Rhinocéros*, *Tanto Amor Desperdiçado*, *Homme pour Homme*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo* ou *L'Assassin philanthrope* et *La Grande Magie*.



STÉPHANE KRÄHENBÜHL

Passé par le Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg en 1992, il collabore à ses débuts avec le metteur en scène Pierre Diependaële et explore les univers de Brecht (*Dans La Jungle des villes*), de Goethe (*Faust*) ou encore de Voltaire (*Candide*).

En 1998, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota et participe dès lors à ses créations : *Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Homme pour Homme*, *Casimir et Caroline*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Variations Brecht*, *Wanted*

Petula, *Alice et autres merveilles*, *Les Séparables*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo* ou *l'Assassin philanthrope* ou encore *La Grande Magie*, *Le Songe d'une nuit d'été*.



GÉRALD MAILLET

Formé à l'Ensatt-Paris, il travaille notamment avec Jean-Marie Lejude, Thierry Lavat et Carole Thibaut. Il rejoint la compagnie des Millefontaines en 1998 pour la création de *Peine d'amour perdue* et participe depuis aux créations d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Marat-Sade*, *Rhinocéros*, *Homme pour Homme*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Ionesco suite*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo* ou *l'Assassin philanthrope*, *La Grande Magie* et *Le Songe d'une nuit d'été*.



LUDOVIC PARFAIT GOMA

Bantu d'Afrique, originaire du Congo Brazzaville, il est un artiste multiple à la fois comédien, metteur en scène, conteur et pédagogue, chercheur en danse et musique thérapeutique. De la pantomime-théâtre des FrèresTchang au Ballet de la jeunesse congolaise ou à celui de Saint-Pétersbourg, des écoles de samba de Rio de Janeiro à l'école Mudra-Afrique au Sénégal où il rencontre Maurice Béjart jusqu'au Centre de formation et de recherches en art dramatique de Brazzaville, qu'il a dirigé aussi comme chorégraphe, il a fait le tour du monde en

dansant. Il a créé et dirigé plusieurs compagnies de danse, théâtre ou musique au Congo, au Cameroun et en France et a collaboré avec de nombreux artistes, metteurs en scène et chorégraphes tels Nicolas Bissi, Paco Decina, Richard Demarcy, Pascal Mayenga, Georges M'Boussi, Daniel Mesguich, Dieudonné Niangouna, Christian Schiaretti... Il codirige la compagnie Volubilis avec Véronique Essaka-de-Kerpel. Il rejoint la Troupe de l'Imaginaire en 2020, puis la Troupe pour *Zoo* et *Le Songe d'une nuit d'été*.



MATHIAS ZAKHAR

Après une première formation en Hypokhâgne il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Caveau des Idoles*, qui le conduira à travailler sous la direction de Sophie Lecarpentier. Fort de cette première expérience il passe par le studio théâtre d'Asnières avant d'intégrer la classe libre où il rencontrera la troupe avec laquelle il collabore toujours : Le K, dont a récemment éclot *Le Nid De Cendres* (Avignon In 2022) de Simon Falguières. À sa sortie de l'École du Nord Christophe Rauck le met en scène dans le rôle de l'Amant Mort Déjà dans *Le pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce (Avignon In 2018). Avant la Pandémie il rejoint la troupe de l'Imaginaire puis joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville et aux Musées d'Orsay et du Louvre. En parallèle il collabore régulièrement avec Laurent Hatat et Matthieu Roy. Mathias crée sa compagnie Kilomètre Zéro dont a récemment émergé *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski et *Marina Tsvetaeva* créée à La Maison Maria Casarès, et *Danube, au kilomètre Zéro*, récit qu'il a écrit sur l'Europe centrale présenté en avril 2024.

DEUX ARTISTES RWANDAIS REJOignent LA TROUPE POUR CETTE RECRÉATION



WEYA VIATORA

Artiste rwandaise, comédienne et chanteuse née en 1996, c'est à l'âge de 19 ans que Weya Viatora sort son premier titre original, *Empty House*, qui lui a valu une reconnaissance mondiale lorsqu'il a été diffusé sur les ondes de La Voix de l'Amérique, radio très populaire aux États-Unis. En 2016, elle commence sa carrière au théâtre à la fois comme comédienne et chanteuse. En 2019, elle joue dans *Umurinzi*, pièce de Dorcy Rugamba présentée lors de la 25^e commémoration du génocide contre les Tutsi. Elle a également été actrice dans *Weya na Jules* un court métrage de sensibilisation au droit d'auteur de l'UNESCO. En 2023, elle joue dans *Devil's Gold* de Jules César Niyonkuru à l'occasion des Africapitales à Paris et à La Triennale de Kigali.



BINGO REGIS

Acteur et dramaturge de théâtre, de cinéma et de télévision, né et vivant à Kigali. Depuis 2016 il est comédien professionnel et a aussi bien interprété des pièces rwandaises contemporaines que des pièces du répertoire classique international. Depuis 2020, il est aussi auteur de pièces de théâtre d'après des histoires tirées de l'identité culturelle rwandaise pour explorer des questions profondes sur les relations familiales au Rwanda comme à travers le monde. Il a participé à plusieurs formations auprès des dramaturges rwandais Dorcy Rugamba, Carole Karemera, Dida Nibagwire, Wesley Ruzibiza et en France auprès de Mohammed Kacimi, du Théâtre Irruptionnel, du Théâtre national de Chaillot ou encore la compagnie théâtrale belge Point Zéro. Il fait partie de La Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville et propose des Consultations poétiques au Rwanda.

WEEK-END RWANDA

SAM. 4 & DIM. 5 MAI AUX ABBESSES

SAM. 4 MAI / 17H En partenariat avec le Mémorial de la Shoah

EJO, NOUVELLES RWANDAISES

DU JOUR D'APRÈS (*Lecture performée et rencontre*)

DE BEATA UMUBYEYI MAIRESSE

Textes lus par l'auteure avec l'artiste plasticienne **Anne Laure Boyer**

Dans le cadre du cycle **Vives mémoires**

DIMANCHE 5 MAI / 15H

REPRÉSENTATION FILMÉE ET RETRANSMISE EN DIRECT À KIGALI

Dans le cadre du partenariat **Paris-Kigali** et avec **Rwanda Arts Initiative**

DIMANCHE 5 MAI / 17H

HEWA RWANDA. LETTRE AUX ABSENTS

(*Lecture musicale*)

DE ET PAR DORCY RUGAMBA

Texte lu par l'auteur avec le musicien **Majnun**

RENCONTRES ART & SCIENCE

Rencontres au plateau à l'issue des représentations, avec l'équipe artistique et les conseillers scientifiques associés à la création

VENDREDI 26 AVRIL

Avec **Marie-Christine Maurel**, biologiste, **Jean Audouze**, astrophysicien, et des étudiants en biologie et en sociologie de Sorbonne Université et du MNHM

JEUDI 2 MAI

Avec **Carine Karachi**, neurochirurgienne, et des étudiants en médecine de l'Académie Santé-Culture

theatredelaville-paris.com     01 42 74 22 77

